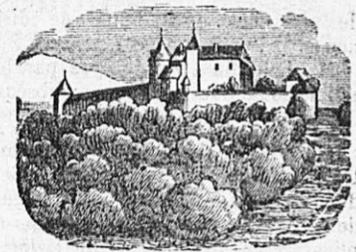




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
6 mois, > 2 50
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁵ 2³⁵ 8³⁵ ← Bulle, arr. 8⁰³ 1³⁵ 4⁵³ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argents francs de port.

TRÉSOR
santé a été altérée
jeunesse trouveront
et conseiller dans
u : (H33324)
ervation
ni-même
français a été faite
llemande. Des mil-
expiaient les fautes
nt le rétablissement
ecture de ce livre.
8 contenant 27 gra-
Au Verlags-Magazin,
(Saxe), ainsi que
airies et chez le li-
& Grenchen. [187]

ation.
oussignées, on vend
de facture les ar-
retonnes, rideaux,
ns, livres de prière
% sera faite pour
à 10 fr.
uiet & Cie.

ne fille,
t le français et l'alle-
s un bureau ou comme
du journal. [366]

NDRE
5 ans, taille moyenne.
du journal. [367]

x modèles
eyceltes
s, machines de course
prêtes à livrer.
anties, 14 kg., pneu,
Werner, Bulle.

de à louer
un domaine de 20
ans. Bonne garantie de
du journal qui indi-
[359]

de à louer
la ville, un appar-
pièces, avec cuisine,
de au plus tôt. [336]

uer :
li logement et un
ouvant servir d'atelier
adresser à Alphonse
n, Bulle. [346]

uer :
umefens, à proxi-
le. Jardin. Clientèle
gré à gré.
étaïre, Irénée FRA-
[355]

UER
tit logement situé
indiquera.
uer :
ulle, un magasin
isine et, au besoin,
indiquera. [232]

uer :
blée. — S'adresser
ulle. [371]

L'orgueil fait faire autant de bassesses que l'intérêt.

L'ingratitude afflige plus les cœurs généreux qu'elle ne les ulcère.

Les grands qui écartent les hommes à force de politesse sans bonté, ne sont bons qu'à être écartés eux-mêmes à force de respects sans attachement.

DUCLOS.

BULLE, le 17 mai 1895

La Fête des chanteurs de la Gruyère.
(12 mai 1895.)

II

Une tâche difficile pour le dirigeant consiste dans la fusion des voix, et cependant elle est d'une véritable importance, d'une nécessité inéluctable. Dès qu'on les entend séparément dans un chœur, le charme est rompu. Le bon effet d'un chœur présuppose un accord qui soit pour ainsi dire l'expression d'une seule âme, en définitive celle du poète, ou du compositeur, quand il a bien compris le poète. Dès lors, il faut aussi que le texte, l'intention de la production poétique, soit expliquée aux chanteurs, et qu'ils se l'approprient chacun entièrement. Ceci n'est pas seulement de rigueur pour les sociétés nombreuses, mais encore et surtout pour celles qui ne se composent que de peu de membres. Nous avons entendu de simples quintuors ou quatuors suédois, et nous avons conservé le souvenir de l'effet complet obtenu grâce à une fusion achevée de leurs voix; ce n'étaient plus des notes différentes, mais un accord harmonieux. Il est vrai que, pour assurer la réussite, les voix étaient en quelque manière assorties. Or, ce qui se fait en Suède, où la culture du chant a, dans le

dernier quart de siècle, atteint un si haut degré, doit être possible ailleurs et trouver dans nos vallées une fructueuse imitation.

Dans l'art de chanter, la prononciation demande beaucoup de soin, car elle doit être pure, claire, distincte, et cela tant pour les consonnes que pour les sons vocalisés, pour ceux-ci surtout. On en voit la raison. Toutefois, la pureté de la prononciation n'implique nullement qu'on affecte de caractériser trop fortement tel son vocal, comme le *a* italien, par exemple. Pour le chant, la voyelle *u* est de même un peu épineuse. Ce que l'on est en droit d'exiger des consonnes, c'est que les dures soient quelque peu atténuées et que l'on ne noie pas les faibles; qu'elles restent dans leur nature avec justesse et grâce. Il y a également à informer les chanteurs du degré d'ouverture de la bouche, du repos à conserver aux traits du visage, de l'expression à donner aux yeux suivant le contenu des paroles chantées; ils doivent devenir deux miroirs fidèles de l'émotion qu'elles causent.

L'attitude est de même une chose qu'il serait imprudent de négliger; franche et aisée, sans aucune recherche ni nonchalance, elle fait voir dans le chanteur un homme plein de respect en présence d'un public rassemblé pour une fête sérieuse, un homme plein d'attention aux signes de son chef, et assez circonspect pour s'apercevoir tout de suite s'il gêne son voisin. Quand les chanteurs forment un cercle autour de leur dirigeant, il faut que ce cercle reste ouvert du côté du public et suffisamment espacé pour que ce dernier, ainsi que le maître chanteur, puissent voir tous les exécutants. Sur un podium, un cercle bien formé n'est certes pas chose indifférente.

Savoir que faire de ses mains libres est presque un art, et l'on pourrait affirmer que mieux vaut voir un bras ballant qu'une main agitée constamment en l'air. La grâce ou la gaucherie des gestes accompagne

d'une façon agréable ou désagréable l'exécution vocale des chanteurs et des directeurs, au même degré que les paroles d'un acteur sur la scène. A ce propos, ne serait-il pas désirable de tenir, pour des fêtes comme celle d'hier, une baguette à la disposition des dirigeants et de pratiquer pour eux une petite estrade haute d'une vingtaine ou trentaine de centimètres, pour leur permettre de dominer et de contrôler l'exécution?

Marquer la mesure ou la cadence par un balancement oscillatoire du corps trouble l'impression que l'auditeur désire éprouver des sentiments chantés; vouloir se faire remarquer du public et le regarder en chantant comme pour lui chanter au visage, révèle l'absence d'un goût délicat, un défaut d'éducation, un désir de briller qui empêche l'auditoire, témoin de cette vanité, de se recueillir et d'appartenir à la pièce en exécution.

Nous trompons-nous? mais nous avons cru constater que les chanteurs qui, habilement formés, ont, dans des villages, joué quelque rôle dans des représentations dramatiques, savaient garder dans leur tenue, en face des auditeurs, quelque chose de correct agréable à voir.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Conseil des Etats. — M. Schoch, député au Conseil des Etats, est mort samedi soir d'une attaque d'apoplexie, dans le train qui le ramenait de Lausanne, où il venait de présider la commission chargée d'examiner le projet de loi transférant au Tribunal fédéral les compétences du Conseil fédéral en matière de poursuites pour dettes et faillites. M. Schoch, qui n'avait que 54 ans, siégeait depuis de longues années au Conseil des Etats et appartenait au groupe du centre. Il remplissait les fonctions

coup, et qu'il n'avait peut-être jamais eu!
— Je croyais, dit-il, qu'un magistrat français ne s'abaissait jamais jusqu'à insulter celui qui, sans défense, est tout entier entre ses mains?...
Ce fut au tour de Maurice de Combremont de devenir livide sous la sévère rudesse de la leçon.
— Parlez, dit-il en se mordant les lèvres, je vous y autorise.
— Il m'en coûte, commença aussitôt le jeune homme, de vous raconter de quelle façon ont commencé mes relations avec M. et Mme Dangely; mais l'heure est terrible pour moi, et je sens qu'il faut le faire sans scrupules de modestie. Thérèse agonisait.
A la maison, pas un son pour acheter des remèdes ou la faire soigner.
André, employé chez un homme sans entrailles, devait abandonner sa femme ou renoncer au morceau de pain que lui faisait si durement gagner son patron.
— Ils avaient M. et Mme de Rochebelle, et pouvaient s'adresser à eux.
— Il ne m'appartient pas de juger les raisons qui les en empêchaient. Je dis ce que j'ai vu, les choses auxquelles j'ai assisté; je ne les discute pas.
Un soir j'ai entendu des gémissements profonds et des sanglots déchirants qui partaient d'une mansarde voisine de mon atelier.
J'ai frappé, on m'a ouvert.
J'ai proposé mes services, on les a acceptés.
Ici, j'ai un témoin qui m'a vu à l'œuvre, et dont vous ne soupçonneriez ni la véracité, ni la bonne foi : c'est le docteur Prounier.
Il a bien voulu me dire que Thérèse me devait la vie.
Je le crois, et c'est, surtout aujourd'hui, un très grand bonheur pour moi!
Ce que je sais bien, c'est que sa reconnaissance, celle de son mari ont été infinies.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 66

LA REINE DE L'OR

PAR
PAUL D'AIGREMONT

Très violent, Maurice de Combremont reprit :
— Et c'est pour apporter plus vite à Mme Dangely ces deux cents mille francs que les agents anglais vous ont arrêté à la porte de l'agence où vous étiez allé demander les jours de départ et les conditions de passage pour l'Amérique?
Patiemment, couragement, Robert fit le récit exact de ce qui s'était passé entre Alfred Giraud et lui.
Il raconta les propositions du peintre, ses promesses d'avenir, la fortune qu'il lui avait fait entrevoir, à lui Robert.
— Et vous ferez croire à qui que ce soit de sérieux, s'écria le juge, que vous eussiez songé réellement à vous expatrier, la veille du jour où vous espériez avoir le prix d'honneur du Salon, si quelque raison majeure ne vous y eût pas forcé?
— Mais elle existait cette raison, monsieur.
— Oni, votre crime, pour lequel vous saviez bien que vous alliez être poursuivi...
— Non, monsieur, pas celle-là; mais c'était l'occasion de faire fortune qui se présentait à moi qui suis sans le sou. Le Prix du Salon m'eût mis en évidence, c'est vrai, m'eût même procuré des commandes; mais en sculpture, même avec des succès, on gagne à peine de quoi vivre, c'est prouvé.
Or, en acceptant d'aller décorer et surtout faire décorer le palais de Chicago, c'était une très grosse somme que j'avais en perspective, somme qui eût été enivrie par d'autres plus considérables encore, produit de nombreuses commandes. Je voyais là un avenir auquel jamais en France la plus grande gloire ne m'eût conduit.

Hélas! quand on est pauvre et qu'on veut créer une famille, la gloire ne doit passer qu'après le bien-être de ceux dont on se charge.
— Tout cela est remarquablement bien inventé.
— Si vous ne me croyez pas, demandez à Alfred Giraud qui m'a fait cette proposition-là et qui ne doit pas encore être parti de Southampton.
— Et après?... Quand bien même il confirmerait vos dires de tout point, qu'est-ce que cela prouverait?
— Mais que je vous raconte toute la vérité, rien que la vérité.
— Vis-à-vis du peintre et de ses propositions... possible... Mais cela m'indiquerait surtout à moi que vous avez eu la suprême habileté, ayant votre crime sur la conscience, de vous faire indiquer par Alfred Giraud le moyen de vous expatrier sans éveiller les soupçons de la justice française.
Hélas!... en pensant au témoignage du peintre, pouvant le disculper, Robert s'était dit tout cela...
Le juge d'instruction continua :
— Et, chose plus essentielle pour vous, Mlle France de Rochebelle, laquelle a eu l'avenglement et la faiblesse de vous aimer ne vous soupçonnait pas davantage.
A ce nom, prononcé pour la première fois, Robert devint plus blanc qu'un spectre.
Mais il en prit bravement son parti.
Cela ne devait-il pas arriver?
France, du reste, était trop mêlée à sa vie pour qu'il pût éviter qu'on parlât d'elle.
— Savez-vous, monsieur le juge, dit tout à coup le sculpteur, comprenant qu'avec un semblable ennemi, il devait lutter pied à pied, sans rien éviter, savez-vous où et comment j'ai connu Mlle France de Rochebelle?
— Que m'importe?... pour un aventurier de votre espèce, tous les moyens sont bons.
Robert blêmit sous l'outrage.
Il se redressa, et avec un grand air qui lui vint tout à

de président de tribunal de district de Schaffhouse.

M. Hæberlin a été délégué par le bureau du Conseil national pour assister aux obsèques de M. Schoch.

Chemins de fer. — La commission du Conseil national chargée d'examiner la loi restreignant le droit de vote des actionnaires des compagnies de chemins de fer, s'est prononcée en principe en faveur de l'application des dispositions de la loi aux chemins de fer à voie étroite. Quant aux lignes à voie normale, il serait fait une exception pour les petits réseaux, dont une certaine longueur serait fixée comme limite.

— La section technique et la section d'économie politique de la commission des experts chargée d'examiner le projet du Département fédéral des chemins de fer relatif au rachat, ont renvoyé à des sous-commissions un certain nombre de questions, qui seront soumises à un examen plus approfondi. Ce n'est que lorsque la section technique aura terminé ses travaux que les sections juridique et d'économie politique pourront continuer les leurs, probablement dans le courant de juillet.

Militaire. — La commission du Conseil national chargée d'examiner les propositions du Conseil fédéral sur la révision des articles militaires est actuellement réunie à Thoune. Elle est composée de MM. Muller (Berne), Buser, Ceresole, Comtesse, Gallati, Pestalozzi, Scherrer-Fulemann, Schobinger et Ursprung.

— L'Association militaire sanitaire suisse a décidé en principe, dans l'assemblée des délégués qui a eu lieu dimanche et à laquelle 14 sections étaient représentées, d'admettre les étrangers comme membres passifs dans les sections. Zurich a été confirmé comme Vorort. La prochaine assemblée des délégués aura lieu à Hérissau.

Denrées alimentaires. — Le Conseil des Etats aura la priorité dans la discussion du projet constitutionnel concernant la compétence de la Confédération en matière de surveillance des denrées alimentaires. La commission se réunira sous la présidence de M. Oiler, le 30 mai, à Berne.

L'horlogerie suisse en Roumanie. — Du rapport du consul général suisse à Bucarest, il résulte que l'exportation de montres en or de Suisse en Roumanie n'a pas sensiblement varié en 1893; sur un total de 7386 pièces, la Suisse en a fourni 5925, l'Allemagne 717, l'Autriche-Hongrie 298, la France 239, le reste d'autres pays.

Il n'en est pas de même pour les montres en argent ou en autres matières; sur 33,019, elle n'a fourni en 1893 que 22,582, contre 26,223 sur un total de 30,496 de l'année précédente; l'Allemagne en a fourni 3816 (1656), la France 3498 (1469), l'Autriche-Hongrie 1888 (523). Ces pays ont ainsi plus que doublé leur participation à cette catégorie de montres. L'Italie y figure aussi avec 737 pièces.

Les données statistiques pour l'année 1894 manquent encore.

Berne. — A Lauenen, près de Gessenay, une jeune fille de 14 ans, nommée Elise Addor, a fait

Ils n'ont plus eu de secrets pour moi, m'ont appelé leur frère et m'ont traité comme tel.

Mais un jour, un chevet de Thérèse encore gravement malade, sa sœur est arrivée.

Elle aussi m'a vu soignant Mme Dangely tout le jour, — son mari étant obligé de travailler au dehors, — et souvent la nuit, parce qu'il fallait qu'André se reposât.

Elle m'a vu, ayant donné à Thérèse tout ce que je possédais : mon pauvre logement, mon lit, mes modestes économies.

Alors, elle m'a payé de ce que j'avais fait, elle, en me donnant son cœur.

Ah! Dieu m'est témoin que je n'ai rien fait pour cela!... J'étais trop peu de chose pour aspirer si haut.

Un ver de terre amoureux d'une étoile, j'étais...

Un ver de terre silencieusement amoureux de mon étoile je serais resté toute ma vie!...

— Des mots!... ne put empêcher de dire Maurice de Combremont, furieux de tout l'amour profond, simple, grand, absolu, qu'il devinait entre ces deux cœurs d'élite, France et Robert.

Celui-ci continua, très calme, avec son même air de souveraine dignité :

— Des mots, monsieur le juge!... Demandez donc à miss Andrew, en présence de qui nos fiançailles ont eu lieu, comment France, ma France adorée, le lui a annoncé, cet amour, que j'ignorais moi-même.

Demandez-lui par quelles paroles, en sa présence et devant sa sœur aînée, elle m'a donné son cœur et offert sa main!... Miss Andrew n'est pas morte, elle...

France non plus...

Elles sont honnêtes toutes les deux...

Quelle que soit la fatalité qui m'enserme aujourd'hui dans ses mailles de fer... quelque opinion qu'elles aient actuellement sur mon compte, elles vous diront sincèrement et loyalement la vérité sur le passé.

preuve d'un véritable héroïsme. Voyant son frère âgé de 4 ans tomber d'un pont dans le torrent gonflé par la fonte des neiges, elle se précipita à l'eau et réussit à saisir l'enfant. Entraînée elle-même, elle le laissa échapper un moment et le vit disparaître dans le tourbillon. Heureusement que peu d'instant après la main du petit garçon émergea de l'eau. Sa sœur parvint à le retenir et, après avoir regagné la rive, à le rappeler à la vie.

— Un violent orage, accompagné de grêle, s'est abattu dimanche après midi sur une partie du district du Lac bernois. Les dégâts sont considérables.

Vaud. — M. Guex, directeur de l'Ecole normale de Lausanne, a découvert dans les archives de la ville d'Yverdon et dans celles du tribunal et de la justice de paix de cette ville plus de 200 lettres inédites de Pestalozzi et de ses collaborateurs. Elles jettent, dit-on, un jour tout nouveau sur la période de la vie du maître passée à Yverdon.

Ces lettres seront publiées cet automne par M. Seyffahrt, de Liegnitz, l'éditeur des œuvres de Pestalozzi.

— Un vieillard de 65 ans, habitant Puidoux, s'est jeté, mercredi après midi, sous la machine du train direct qui arrive à Lausanne à deux heures, au moment où le convoi sortait d'une tranchée entre Palézieux et Chexbres. Cet homme, mort sur le coup, a eu la tête arrachée. Plusieurs dames qui se trouvaient dans le train ont pris mal en voyant cet affreux spectacle.

Genève. — Encore une victime du pétrole. Dimanche, Mlle C., à Lancy, qui était occupée à nettoyer une lampe pendant que celle-ci était allumée, a été grièvement brûlée à la suite d'une explosion. Elle a été transportée aussitôt à l'hôpital cantonal.

Lucerne. — Les élections générales pour le renouvellement du Grand Conseil ont confirmé la situation actuelle. La plupart des députés sortants ont été réélus.

La situation des libéraux à Lucerne et à Kriens a été affaiblie par les scissions ouvrières.

Cependant, les libéraux ont gagné quatre sièges, indépendamment des quatre ballottages dont trois sont en ville.

Le résultat acquis donne 89 conservateurs et 42 radicaux.

Schwytz. — Le Grand Conseil de Schwytz a élaboré une loi introduisant un impôt sur le revenu. Cette loi a été soumise dimanche au peuple, mais elle n'a pas trouvé grâce devant lui. Elle a été rejetée par 6000 voix contre 1000.

St-Gall. — A St-Jean-le-Vieux (Toggenbourg supérieur), un coup de foudre mit le feu à la grange d'un paysan. Il y a neuf mois de ça. Le bois pour la reconstruction était prêt dans la vallée, mais le pauvre paysan n'était pas en état de le monter à l'endroit de la reconstruction projetée. Mercredi dernier, le corps des pompiers de la susdite localité résolut, après ses exercices, de transporter lui-même le bois. Et voilà que chaque membre, chargeant ses épaules selon ses forces, se trouve former avec ses camarades une chaîne mouvante de très braves gens.

Grisons. — Dimanche, une femme faible d'esprit s'est jetée dans le torrent de Davos avec ses deux

— Bien, je l'admets. Où voulez-vous en arriver ?

— Oh! n'affectez pas de ne pas me comprendre :

Comment! moi, le fiancé de France de Rochebelle, moi qui avais sauvé la vie à Thérèse, je l'aurais lâchement, bassement assassinée!...

— Pour la voler et partir avec une fortune en Amérique, d'où vous seriez revenu fabuleusement riche, pour épouser Mlle France, oui!

— Mais France consentait à me prendre pour mari tel que que j'étais alors, avec mes seules espérances d'artiste...

Elle faisait plus, elle s'était habituée à un travail qui lui était déjà rémunéré, afin d'apporter plus tard un bien être plus grand dans notre intérieur.

M. de Combremont ne répondit pas.

Et comme Robert voyait bien que le juge avait sur lui une conviction qu'il gardait, que rien sans doute ne serait capable d'ébranler, le jeune homme se sentit pris d'un amer, d'un incommensurable désespoir.

— Ah! murmura-t-il en portant les deux mains à son front, Thérèse, pauvre Thérèse, pourquoi donc êtes-vous morte?... Pourquoi ne pouvez-vous pas vous lever de votre cercueil et dire la vérité?... Toutes ces horribles tortures que je subis seraient vite terminées.

Un indéfinissable sourire erra à ces mots sur les lèvres de M. de Combremont.

Mais il se garda bien de dire au malheureux que son vœu était exaucé, que Mme Dangely était vivante.

Il continua son interrogatoire, passant en revue toutes les preuves accumulées contre Robert, les témoignages des uns, des autres, les coïncidences, les fatalités.

Et celui-ci, immuablement, toujours, sans une défaillance, répétait les mêmes choses, disait la vérité.

Mais elle était trop simple, cette vérité, pour qu'on le crût.

Et puis, si ce n'était pas lui le coupable, qui donc?...

Qui eût pu guetter le moment où Thérèse était seule après

enfants. Un cantonnier, accouru au secours, réussit à sauver un des pauvres petits; la malheureuse aliénée et l'aîné de ses enfants ont été entraînés par les flots.

ÉTRANGER

France. — Les élèves des écoles laïques de filles de Rambervilliers viennent d'adresser au maire de leur commune une supplique tendant à consacrer aux malheureux sinistrés de Bouzey la somme que chaque année la ville destine à la distribution des prix. Le conseil a remercié les enfants et voté les deux cents francs, somme qu'il dépense annuellement; mais il a décidé que les prix seraient quand même donnés.

— Dans la course vélocipédique Bordeaux-Paris, M. Gerger, Allemand, est arrivé premier; M. Prévost, Français, second; M. Carlisle, troisième.

— L'Académie française a décerné un prix de 500 fr. à l'ouvrage de notre compatriote Ernest Tissot : *Le Drame norvégien*.

— Le *Temps* constate qu'on parle de temps en temps de la reprise des relations commerciales avec la Suisse, puis le silence se fait. Cependant si la situation actuelle devait se prolonger, le préjudice causé à la France deviendrait irréparable. Le devoir du gouvernement est donc de remédier promptement à cette situation.

Les points en litige, ajoute *Le Temps*, ne sont d'ailleurs ni nombreux, ni bien graves. Le gouvernement peut négocier sans crainte. S'il commet des erreurs, le Parlement les réparera, mais il est urgent qu'il agisse.

Espagne. — Les dernières dépêches de Cuba confirment le débarquement d'armes et de munitions avec le chef Collazo, près du cap Maisi, venant des Etats-Unis.

Angleterre. — Un projet de la commission des écoles de Londres tend à installer dans tous les quartiers des « institutions de ménagères ». L'on y enseignerait à toutes les jeunes filles la bonne tenue d'une maison. Il existe déjà un établissement de ce genre, où le plus remarquable succès a été obtenu. Il est meublé comme une maison d'ouvrier. Les enfants apprennent à balayer, épousseter, arranger, à faire les lits, à nettoyer les ustensiles de cuisine, en un mot tout ce qu'il faut qu'une femme sache pour conserver la santé de sa famille et tirer profit du salaire de son mari.

Chine et Japon. — Lundi a eu lieu la publication officielle du traité de paix. Un décret impérial du 11 mai prescrit la conclusion d'un traité spécial réglant les conditions de la rétrocession du *Liao Young*, ajoutant que cet abandon a lieu conformément aux conseils amicaux de la France, de la Russie et de l'Allemagne et en vue d'assurer le maintien durable de la paix.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — A l'ouverture de la séance de lundi, M. Schaller, directeur de la Police, a donné

le départ de l'artiste?...

Qui eût eu la présence d'esprit de se servir du maillet et du ciseau que Robert reconnaissait lui appartenir, mais qu'il affirmait avoir apportés chez son amie pour faire une retouche au buste en marbre d'André?

Qui, enfin, eût laissé tomber chez elle la moitié du bouton de nacre dont l'autre moitié avait été retrouvée chez Robert, tachée de sang?...

Il était très tard.

— Voulez-vous signer votre interrogatoire? demanda le juge au prévenu.

Le greffier, lentement, méthodiquement, d'une voix plus monotone qu'une psalmodie, en donna lecture.

Il était à peu près semblable à ce qu'avait dit et répondu le sculpteur.

Celui-ci, à bout de forces, désespéré, le signa, n'ayant plus même le courage de protester contre quelques irrégularités qui s'y trouvaient.

A quelques jours de là, M. Gervais vint trouver Maurice de Combremont.

En dépit des preuves et des témoignages accumulés contre le prévenu, malgré même l'accusation presque formelle de Thérèse, il avait pour Robert, après tout ce qu'il avait lu de lui, dans les cahiers trouvés dans son logement, une mystérieuse et irrésistible sympathie.

— Est-ce que vous croyez à la culpabilité de ce garçon-là? demanda le chef de la sûreté au magistrat instructeur.

Maurice, furieux, haussa les épaules.

— Absolument, dit-il.

— Vous l'avez interrogé?

— Oui, et confronté avec les divers témoins.

— Quelle a été son attitude?

— Toujours la même : déplorable. Il nie, simplement.

Et par moments, il a quelque grande tirade, des mots très ronflants; pour cela, il est très fort.

— Il me paraît cependant des plus intelligents. (A suivre.)

des explications sur l'achat du bétail, en réponse

Une longue discussion MM. Rapp, Reichlin.

eu lieu sur cette ques

Mardi et mercredi premiers débats la lo

De plus le Grand C

de la Paroisse de Fri

roisses et quatre Con

C'est à la Bourgeoi

de St-Nicolas de voir

ler de leurs anciens d

On donne lecture d

ordonnant la constru

la Haute-Veveyse. U

commission, compos

cera, dit-on, à l'unan

d'Etat.

Communication es

projet de décret or

route sur le plateau

mission de cinq mem

Un messages du C

tion d'une Faculté de

bourg. Cette Faculté

ments de l'ancienne

prendra un institut d

logique et un institut

est prévue à 85,000

ments des professeur

coûterait 150,000 fr.

lement fournis par le

université. Le Conseil d

ficit de 35,000 fr. en

néfice net de l'Entre

La conversion au

hypothécaire du can

30 mars écoulé, a eu

le court espace de te

dules déposées pour

15 mai, au soir, une

Vu les nombreuses

le délai utile pour l'

dépôt des titres est

chain.

La distribution de

d'apprentis organisés

et métiers, a eu li

grande salle de la G

sidence de M. le co

de l'Union cantonale

publication d'un con

monie. Les diplômes

points et au dessus

de 2° classe, sur 30-

30 points. Parmi l

filles.

Dans le nombre nous trouvons Louis Sandan, Bulle; de Joseph Dupanquier Boschung, Tour-de-voitures (patron réerver de beaux s deux sexe: !

L'ouverture de l'che; à cette occasio fête de printemps. I s'ouvrir dimanche p

Leçons de

Le soussigné, pouva quelques heures, se ra personnes qui voudraie pour des leçons de p chant.

Erne dire

375]

Petit domai

de la contenance de 10 d'un village.

Pour plus de renseign

Martin Sottas, dit au

A VE

Un joli break à 6 ainsi qu'une voiture

voyager et deux ha

S'adresser à l'Hôtel

A L C

Dans la Grand'rue, bres meublées ou no

au soleil levant. Entré

S'adresser au burea

des explications sur les résultats de la vaccination du bétail, en réponse à l'interpellation de M. Barras. Une longue discussion, à laquelle ont pris part MM. Rapo, Reichlin, Corpataux, Buman, Currat, a eu lieu sur cette question.

Mardi et mercredi le Grand Conseil a discuté en premiers débats la loi sur les apprentis.

De plus le Grand Conseil a voté le démembrement de la Paroisse de Fribourg en établissant quatre paroisses et quatre Conseils paroissiaux, un par quartier.

C'est à la Bourgeoisie de Fribourg et au Chapitre de St-Nicolas de voir s'ils veulent se laisser dépouiller de leurs anciens droits.

On donne lecture du message et projet de décret ordonnant la construction d'un réseau de routes dans la Haute-Valais. Une entente est intervenue. La commission, composée de sept membres, se prononcera, dit-on, à l'unanimité pour le projet du Conseil d'Etat.

Communication est faite encore d'un message et projet de décret ordonnant la construction d'une route sur le plateau de Pérolles. Renvoyé à une commission de cinq membres.

Un message du Conseil d'Etat conclut à la création d'une Faculté des sciences à l'université de Fribourg. Cette Faculté sera installée dans les bâtiments de l'ancienne caserne de Pérolles. Elle comprendra un institut de physique, un institut physiologique et un institut de chimie. La dépense annuelle est prévue à 85,000 fr. dont 63 000 fr. pour traitements des professeurs. La mise en état des bâtiments coûterait 150,000 fr. 50,000 fr. peuvent être annuellement fournis par le capital de dotation de l'Université. Le Conseil d'Etat propose de couvrir le déficit de 35,000 fr. en affectant à l'Université le bénéfice net de l'Entreprise des eaux et forêts.

La conversion au 3 1/2 % des cédules de la Caisse hypothécaire du canton de Fribourg, décidée le 30 mars écoulé, a eu un excellent résultat. Malgré le court espace de temps accordé à cet effet, les cédules déposées pour la conversion représentent au 15 mai, au soir, une somme de 15,006,313 fr. 50.

Vu les nombreuses demandes qui arrivent encore, le délai utile pour l'adhésion à la conversion et le dépôt des titres est prolongé jusqu'au 10 juin prochain. (Communiqué.)

La distribution des diplômes, en suite des examens d'apprentis organisés par l'Union cantonale des arts et métiers, a eu lieu dimanche, 12 mai, dans la grande salle de la Grenette, à Fribourg, sous la présidence de M. le conseiller d'Etat Bossy, président de l'Union cantonale. L'Union cantonale annonce la publication d'un compte-rendu détaillé de la cérémonie. Les diplômes de 1^{re} classe se basent sur 40 points et au dessus obtenus par les apprentis; ceux de 2^e classe, sur 30-40, et ceux de 3^e classe sur 25-30 points. Parmi les diplômés figurent 30 jeunes filles.

Dans le nombre des apprentis de la 1^{re} classe, nous trouvons Louis Morand, forgeron (patron: Fr. Sandan, Bulle); de la 2^e classe, Clément Beaud et Joseph Dupaquier, charrois (patron: Edouard Boschung, Tour-de-Trême); Jean Mivelaz, peintre en voitures (patron: J. Staub, Bulle). Puisse l'avenir réserver de beaux succès à tous les apprentis des deux sexes!

L'ouverture des Bains de Bonn a eu lieu dimanche; à cette occasion, on y a improvisé une petite fête de printemps. Les Bains des Colombettes vont s'ouvrir dimanche prochain; il faudrait que ce temps

de bourrasques neigeuses et de froid fit place à un beau soleil pour l'après-midi du jour d'ouverture.

Accident. — Mercredi matin, une fillette de 7 ans qui était depuis longtemps en butte aux mauvais traitements de sa belle-mère, est tombée du 2^e étage d'une maison de la rue des Epouses, à Fribourg, et est venue s'abattre sur le pavé. On a peu d'espoir de la sauver. Une enquête est ouverte sur les causes de cet événement au sujet duquel différents bruits circulent en ville.

Conférence agricole. — Sous les auspices de la Société d'agriculture de la Broye, M. Strehel, père, vétérinaire, donnera dimanche 19 courant, à 2 heures, dans la salle d'école des garçons, à Cugy, une conférence sur l'élevage des veaux et les soins à donner au jeune bétail.

Chèvres. — Au moment de l'alpage, l'administration forestière rappelle aux montagnards les règlements du 20 janvier, du 11 mai 1804 et la loi du 8 février 1821, qui défendent de conduire plus de six chèvres avec les troupeaux sur les montagnes. Il sera exercé une surveillance sévère et les pénalités prévues par la loi seront rigoureusement appliquées. (Communiqué.)

GRUYÈRE

Compte rendu de la Cuisine pour les pauvres de Bulle pendant l'hiver 1894-1895.

RECETTES

Solde de 1894, en dépôt à la Barque populaire	Fr. 703 —
Intérêt de ce dépôt	> 26 60
Produit de la quête de novembre 1894 (en espèces)	> 727 60
Produit de la quête de novembre 1894 (en denrées)	> 200 —
Don de la société de « l'Amitié »	> 22 —
Don de M. Duvillard	> 200 —
Dons divers	> 23 —
	Fr. 1902 20

DÉPENSES

Achats et frais divers	Fr. 781 45
Denrées reçues	> 200 —
	> 981 45

Solde restant en dépôt, Fr. 920 75

La distribution des soupes a été faite pendant 77 jours. Dépense en moyenne par jour: 12 fr. 75 cent. Rations de soupe et de pain distribuées aux enfants des écoles: 10,184.

Bulle, le 17 mai 1895.

La Présidente: EULALIE DECROUX. La Caissière: MARIA MENOUD.

Si nous en croyons la rumeur publique, Montbovon aura bientôt l'éclairage électrique. On peut présumer que, d'ici à quelques années, tous nos villages de la Haute-Gruyère seront éclairés par l'électricité; la nature se charge de leur fournir en suffisance les forces motrices nécessaires. Des lampes à l'entrée et à la sortie de ces localités seront un bienfait pour les piétons comme pour les voitures, surtout dans les nuits très sombres de l'automne et de l'hiver.

Mercredi, les enfants des écoles des filles d'Epagny et de Pringy ont fait une promenade à Châtel-

St-Denis; le soleil du matin glissait la joie dans ces petits cœurs. Les chants partaient gaiement des chars enguirlandés et enrubandés. Mais au retour on était muet, une forte pluie ayant éteint la joie.

CHRONIQUE AGRICOLE

Situation. — On rencontre encore quelques esprits chagrins qui notent les quelques jours de retard signalés dans la marche de la végétation, mais, en somme, la poussée de tous les végétaux s'est faite cette année avec une telle rapidité qu'on peut dire que le retard a été presque entièrement rattrapé et qu'il ne peut plus guère en résulter des conséquences fâcheuses pour la culture. Les cultures fourragères sont très belles partout et font espérer une bonne récolte. Les blés ont repris une vigueur nouvelle, surtout où l'épandage de matières fertilisantes rapidement assimilables a activé la végétation et redonné à la plante l'énergie qui lui manquait. Les nouvelles de la vigne sont bonnes et, si l'époque critique que nous traversons se termine comme elle a commencé, tout ira bien. (Journal d'agriculture suisse.)

BIBLIOGRAPHIE

L'Album des poètes suisses (chez Orell Fussli, à Zurich; prix 5 fr.) que la société « Casino des artistes » a publié dernièrement, à l'occasion de sa fête artistique, a trouvé un écoulement si rapide (1000 exemplaires en 2 jours) qu'il n'en reste plus que quelques exemplaires disponibles. Une nouvelle édition de cette intéressante publication ne pouvant plus se faire, les amateurs doivent hâter l'acquisition de ce bel ouvrage de circonstance, dont une poésie inédite de Gottfried Keller, le poète et grand romancier, rehausse encore la valeur.

Pour la rédaction: J. STERROZ, à La Tour-de-Trême.

F. Jelmoli Nouveautés noir et coul. p^{re} dames en laine, coton, etc., de 35 c. par m. à fr. 6.45; toiles depuis 14 c. par m.; étoffes pour hommes de 85 c. par m. à fr. 15.— Choix immense. Couvertures, fr. 1.55 à 29.— Marchandises et échant^{ons} franco. Grav^{ure} gratis.

Diorama photographique. Deux livraisons par semaine. Prix: 15 cent. En vente partout et chez M. Alioth, Agence des journaux, à Genève. — Sommaire du N° 10: La place de la Concorde à Paris. Le hameau du Petit-Trianon, Versailles. Le Giessbach (Suisse). La Bourse aux grains de Leyde (Hollande). La ville de Luxembourg L'île Ste-Marguerite (France).

Mercuriale du marché de Bulle du 16 mai 1895.

	De	A
Froment (Halle) les 100 kg.	16	17
Avoine » »	14	16
Seigle » »	16	17
Orge » »	—	—
Pommes de terre 20 litres	—	90
Œufs (le compte) 10 à 11	—	60
Pain blanc le 1/2 kg.	—	15
Beurre »	1	20
Fromage gras détail »	—	70
Fromage maigre »	—	40
Fromage blanc (sérac) »	—	15
Bœuf »	—	80
Veau (poids vif) »	—	44
» (de boucherie) »	—	75
Mouton »	—	80
Porc gras (poids vif) »	—	54
Charcuterie fine »	1	10
Foin les 50 kg.	3	—
Regain »	3	50
Paille »	2	20
Foyard (3 stères = 1 monle)	32	—
Sapin »	20	—

Leçons de musique.

Le soussigné, pouvant disposer encore de quelques heures, se rappelle au souvenir des personnes qui voudraient bien s'adresser à lui pour des leçons de piano, violon ou de chant.

Ernest PFISTER, directeur de musique. 375]

Petit domaine à vendre,

de la contenance de 10 poses, situé tout près d'un village. Pour plus de renseignements, s'adresser à Martin SORTAS, dit au Gros, Gumefens. [378

A VENDRE

Un joli break à 6 places, en parfait état, ainsi qu'une voiture avec capote pour voyager et deux harnais français. S'adresser à l'Hôtel de Ville, Bulle. [376

A LOUER

Dans la Grand'rue, à Bulle, deux chambres meublées ou non meublées et exposées au soleil levant. Entrée immédiate. S'adresser au bureau du journal. [373

Le Bitter ferrugineux de M. Mosimann

est la meilleure préparation pour les personnes qui souffrent de l'estomac et de faiblesse en général. C'est un puissant réconfortant; il augmente l'appétit, bonifie l'estomac et refait le sang. Prix du flacon de demi-litre: 2 fr. 50. Une instruction détaillée accompagne chaque flacon. Dépôts dans les pharmacies: Fribourg: Boéchat & Bourgné; Romont: L. Robadey; Bulle: Gavin; Rue: Stajessi; Morat: Wegmüller. (H1500Y) [273



Imprimerie de « la Gruyère »
Timbres en caoutchouc
en tous genres
BULLE (Suisse)



A louer:

Rue de Gruyères, à Bulle, un magasin avec chambre et cuisine et, au besoin, entrepôt ou atelier. Le bureau du journal indiquera. [232

A louer:

Pour le 1^{er} juin, un joli logement et un rez-de-chaussée pouvant servir d'atelier ou de magasin. — S'adresser à Alphonse WÄBER, hôtel de l'Union, Bulle. [346

On demande à louer

si possible au centre de la ville, un appartement composé de 3 pièces, avec cuisine, cave, galetas, etc. Entrée au plus tôt. S'adresser au journal. [336

Le chaufour

de la Tuilerie de La Tour-de-Trême sera ouvert dès le 20 mai. YENNI, Joseph, tuilier. [379]

Dimanche 19 mai. à l'auberge de SORENS: GRAND CONCERT

donné par l'Harmonie-fanfara de Sorens et la Société de chant d'Estavayer-le-Gibloux.

Le programme sera des plus variés. Invitation cordiale. 370] AYER.

Bains des Colombettes.

Ouverture DIMANCHE 19 MAI

Invitation cordiale. 362] Gédéon MORET.

CONCERT

Dimanche 26 courant: Concert de fanfare

à l'auberge de la Couronne, à Sâles. Se recommandent 377] GRAND FRÈRES.

A vendre:

Un bicyclette anglais, à très bas prix. Adresse au bureau du journal.

TISSUS POUR ROBES D'ÉTÉ

en soie, laine, coton.

Mon assortiment est journellement complété par les dernières nouveautés parues.

Echantillons.

J. SPERRI, Zurich.

Location d'auberge avec domaine.

A louer pour le 1^{er} janvier 1896, l'auberge des Trois-Rois, à la Cantine (Avry-dev.-Pont). — Situé sur la route cantonale de Fribourg à Bulle, cet établissement jouit d'une vue splendide sur les Alpes fribourgeoises et le bassin de la Gruyère. — Bureau des postes et des télégraphes dans la dépendance. — Vaste grange, écuries et dix poses de prés naturels. — Superbe occasion pour créer un hôtel-pension. — S'adresser, pour tous renseignements et pour traiter avant la mise, au soussigné. Les enchères auront lieu en dite auberge, le **lundi 24 juin 1895**, de 2 à 4 heures du soir. 274] J.-J. MENOUD, notaire, à Bulle.

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE BULLE

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée extraordinaire sur **dimanche 19 mai 1895**, à 10^h heures du matin, à l'hôtel des Alpes, à Bulle. Tractanda : Pouvoirs à donner au Conseil d'administration concernant la liquidation Favre. (Art. 45, litt. c des statuts.) Le dépôt des actions doit s'effectuer aux guichets de la Banque, jusqu'au samedi 18 mai, à 5 heures du soir, contre récépissé, servant de carte d'entrée à l'assemblée. Bulle, le 12 mai 1895.

Le Président du Conseil d'administration : ALEX. ANDREY, not.

Crédit foncier fribourgeois EN LIQUIDATION BULLE

Les porteurs d'actions sont avisés qu'une première répartition de **fr. 200**, soit 40 %, par action sera faite dès le 1^{er} juin 1895. Les actions doivent être déposées pour l'estampillage aux guichets de la Banque populaire de la Gruyère, à Bulle, jusqu'au 25 mai, contre récépissé. Le retrait des titres estampillés et le paiement de la répartition s'effectueront dès le 1^{er} juin 1895. Bulle, le 12 mai 1895. 372] La Commission de liquidation.

Domaine à louer.

Pour cause de départ, Paul Fragnière offre à louer son domaine, de la contenance de 32 poses, en un seul mas, terrain de première qualité, situé rière Gumefens. Pour traiter, s'adresser à Louis FRAGNIÈRE, audit lieu. 363

Liquidation.

Au magasin des soussignées, on vend dès ce jour au prix de facture les articles suivants : Toiles, cotonnes, cretonnes, rideaux, gants, laines et cotons, livres de prière et chapelets. Une remise du 10 % sera faite pour tout achat s'élevant à 10 fr. 331] E. Pasquier & Cie.

Nouveaux modèles de bicyclettes

à nouvelles jantes, machines de course et autres, prêtes à livrer. Machines garanties, 14 kg., pneu, à 325 et 350 fr. 303] G. Wehner, Bulle.

Gypserie, peinture et décoration. S. Borri & A. Papa, BULLE

Travail prompt et soigné. Prix très modérés. 162

A. GILLARD, entrepreneur, BULLE

Matériaux de construction. Chaux, ciments, gypse. Drains, tuiles, plots et planelles en ciment comprimé. TUYAUX D'ARAUX Prix très modérés. 304] TÉLÉPHONE

Le véritable COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

recommandé par de nombreux médecins, est reconnu depuis 18 ans comme la préparation ferrugineuse la plus digeste et la plus active contre :

Anémie
Pâles couleurs
Manque d'appétit
Migraine
Epuisement
Mauvaises digestions
Crampes d'estomac



MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE.

Réparateur des forces
Reconstituant
Régénérateur

pour
Tempéraments affaiblis
Convalescents

Personnes délicates
Vieillards, femmes débiles

Récompensé dans les expositions universelles et internationales. Seul véritable avec la marque des deux palmiers. Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat. En vente en flacons de fr. 2.50 et 5 fr. dans les Pharmacies. 855

FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, beurre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle.

HORLOGERIE en tous genres WALTHER WASER

Sous le ST-MICHEL Côté de la Promenade BULLE

Montres en or, argent, acier, nickel. — Pendules, régulateurs, révoils. Chaînes de montres en argent, nickel, métal. COLLIERS, MÉDAILLONS, etc.

RÉPARATIONS en tous genres, promptes, soignées et à des prix très modérés. ACHAT D'OR ET D'ARGENT 214

Entreprise de couvertures et ferblanterie.

Couverture de bâtiments en ardoises, tôle, zinc, etc. Articles de ménage. Boilles à lait. Baignoires, baignoires, etc. Installation de paratonnerres d'après le dernier perfectionnement sur églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres. Réparation et vérification des anciens paratonnerres. 114] Jean VIALE, ferblantier, Bulle.

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures. Gruaux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs. Blés rouges et noirs pour la volaille. — Boure d'épeautre. Gros son français écailles et supérieur du pays. GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX 215

Avis important!

Vin artificiel de raisins secs 1^{er} blanc à 23 fr. les 100 litres, franco toute gare suisse contre remboursement. Fûts de 100, 120, 150, 200 et 300 litres à la disposition des acheteurs. Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse. ÉCHANTILLONS GRATIS ET FRANCO OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT 111]

A la Concurrence, Bulle,

Rue de Gruyères 98, maison Perrot-Berthet.

Grand assortiments de chapeaux de paille pour messieurs, dames et enfants, depuis 90 cent.

Grand choix de chapeaux garnis pour dames et fillettes, depuis 2 fr. 60, défiant toute concurrence.

N'achetez pas avant d'avoir visité les magasins A la Concurrence pour vous rendre compte des nouveautés de la saison.

Réparations de chapeaux pour dames et messieurs. — Prix modérés. Grand choix d'ombrelles nouveauté.

Toujours le SAVON DE MARSEILLE à 15 et 20 cent. 24

En 2-3 jours, les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent; 1 flacon à 2 fr. de mon Eau antigoitreuse suffit. Mon Huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement boursellement et dureté d'oreilles; 1 flacon, 2 fr. — L. Fischer, méd. prat., à Grub (Appenzell Rh.-Ext.). (H8003) 360

Le bois ne pourrit plus par l'emploi du

CARBOLINÉUM Vernis et couleurs.

Huile et cirage pour parquets. Paille de fer. En vente à l'Agence agricole 350 Aug. BARRAS, Bulle.

Demandez toujours

CHICORÉE OPPLIGER en boîtes illustrées

et emballages divers, ainsi que les spécialités :

Véritable café de santé
Café de glands
Café de figues
Essence de café

Qualité N. 1.

194] Emballage élégant. (MessZ)

Agence agricole Aug. Barras, BULLE

FERS & QUINCAILLERIE

Ferrures pour bâtiments.

Scies à eau et circulaires.

OUTILS ET MACHINES AGRICOLES

Grillages, toiles métalliques.

Pompes à purin.

Clouterie, visserie, serrures.

Chaînes diverses.

OUTILS D'ARTISANS

Colle de Cologne et colle ordinaire.

Verres à vitres.

Articles de ménage

étamés et émaillés.

BROSSERIE

Prix très modérés. 176

BAINS DE BONN

près Fribourg (Suisse). Ouvert 15 mai.



Voiture à la gare de Guin (à 15 minutes). Après une année d'interruption, l'établissement sera desservi comme par le passé par Mme Hogg mère.

Merveilleux effets des eaux, soulagement et guérison en quelques jours. Agréable séjour de repos calme et bienfaisant. Promenade, forêts, ombrages, cours d'eau, pêche facile. Table recherchée, cave des mieux fournies; truites et poissons divers à toute heure. Jeux variés. (H1452F) 374

Prix : Table d'hôte 1^{re} classe, 4 fr. 50 par jour, chambre, pension et service. Service divin à la chapelle. On ne vantage pas le dimanche.

On demande à louer

pour l'année prochaine un domaine de 20 à 30 poses bon terrain. Bonne garantie de paiement. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. 359

A louer :

Une chambre meublée. — S'adresser à MULLEN, voiturier, à Bulle. 371

L. Torche, à Vuadens,

achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. 106

CACAO SOLUBLE Suchard

EXCELLENTE QUALITÉ PRÉPARATION INSTANTANÉE

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 6 mois, 3 fr. 60; 3 mois, 1 fr. 80; 1 mois, 60 cent. Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.; 3 mois, 3 fr.; 1 mois, 1 fr. 50. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Faisons généreusement bien qui tente nos concitoyens d'aucune vertu. Les grandes personnes. Ceux qui n'ont qu'un seul lieu le premier.

BULLE.

La Fête des ch...

Le choix des morceaux du tact et du goût. En ni le contenu de la po... ni les difficultés techn... âpre ou doux de la co... de puissance des voix... on chantera, ni le pu... festive des morceaux... au programme deux fe... préalable des dirigeam... dable? Et pour les c... préparatoire, bien que... ne pourrait-il pas se f... de chant de villages v... à autre, quelques-unes... préliminaire en comm... de pareilles réunions, grande assurance pour

*) La seigneurie de V... lieues d'Aix en Provence... tre de marquis. Luc de C... naquit à Aix le 10 août 1... tion faible; sa santé, sou... études. Il devait rester t... cate. Ce fut dès lors un m... noblesse et les vœux de s... heure au service. Il y ent... sippiations du métier des a... quelques connaissances qu... avait été élevé. Il prit pa... d'Italie. La France étai... l'Autriche, dont l'empere... Thérèse, avait, par un no... trône dans la maison de E... nom de Sanction pragmat... poudres. Par suite de cett... aussi amenée, en 1742, jus... Bellisle fut forcé de se re... même année. Cette habile... la route jonchée de soldat... Le reste de l'armée empo... gues, rentré en France, v... dérangé, et, après neuf a... que capitaine. Il prit son... C'était bien la bonne adre... ministre des affaires étran... quis avait imprudemment... réponse. Vauvenargues re... petite vérole des plus mal... laissant des infirmités dou... rent sa mort, survienne en... peine la jeunesse d'un hor... il avait publié un petit ou... sance de l'esprit humain, a... mes. Ce sont de très beau... vée, mais les témoins irr... rare esprit, d'un noble cœ... trante, toutes qualités qui... de son caractère. Quelque... et la méditation lui aidèr... frances et le consolerent d